L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 75 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 15 DECEMBRE 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

C'est, en vérité, une joyeuse série que celle des matinées à l'Opéra. Toujours on y vient pour entendre, ce qui, certes, n'est pas invariablement le cas en semaine; et rien de plus enlevant pour l'artiste que ces sonneries successives de bravos dont la sincérité est manifeste, que ces stretées d'applaudissements.

Il en était ainsi avant hier matin; salle pleine, salle ardente, d'un gout très fin et reprise de *Prophète*. Encore ce grand Meyerbeer qui d'aucuns attaquent si souvent aujourd'hui, et il doit quelque-une de ces tartinades de l'art, sont allés jusqu'à dire qu'il ne connaissait pas les premiers éléments de la musique. Jovial n'est-ce pas? mais pas autrement inquiétant pour l'avenir du Bean.

"Cela devait arriver, écrivait fort spirituellement, l'autre jour, M. Henry Marot, dans le *Matin*, au sujet du centenaire de Meyerbeer. Il fallait qu'il y passât à son tour. Rossini, Donizetti, Verdi et tous les Italiens étaient depuis trop longtemps hors de cause, et il n'est pas un écolier qui ne sache aujourd'hui que ces poissons n'ont jamais pu distinguer un bémol d'un bécarre."

Tant que notre sphère vivra dans ces espaces, ces prodigues de sottise en émergeront; il y aura toujours le Monsieur qui a écrit une partition quelconque, absolument injouable, et dont un Rossini, consulté à cet effet, lui aura dit: "Je ne saisi pas cette oeuvre à l'endroit, mais laissez-moi la reprendre à l'envers; peut-être l'essai sera-t-il plus favorable. Donc, dimanche c'était le "trop surfait prussien" qui revenait sur l'affiche, et une fois de plus la foule se laissait prendre à l'on des trompe-l'oeil de cet ignare, atteint et convaincu de..... génie.

Et une fois de plus, pauvres hères attardés que nous sommes, nous trouvons qu'il y a du bon chez ce grand "ignare", ce grand "crétin berlinois." Impénitente, nous persistons dans l'opinion qu'il traite, avec une certaine connaissance de son terrain, masses chorales, masses instrumentales, qu'il entend quelque peu à poser le drame lyrique, à le mener, de scène en scène, jusqu'à son paroxysme et cela, en ajoutant tous les étincellements de la couleur, à la précision, à la pureté, à la vigueur du dessin, de la ligne.

Le succès a été pour tous, mais plus spécialement pour la Fidès et le Jean de Leyde de l'occasion.

Jamais M. Paulin ne fut mieux en voix: clarté, étendue, appoint du son Caroble dont Roger fut le créateur à Paris, est excellemment dans ses cordes.

Après avoir délicieusement dit et chanté la romance: *Pour Berthe mon poète*; après avoir fait ressortir supérieurement sa parole dans l'impérissable quatuor qui forme le second acte; après avoir dit avec un vrai talent de détail ces phrases incidentelles qui, sous la plume du maître acquièrent souvent une importance inattendue, M. Paulin entre, comment dirions nous bien? dans ce brasier de périodes qui s'élèvent en pétillant; il s'attaque à cette tonalité terrible de ce final du troisième acte, et il s'y promène avec une telle aisance de sonorités, avec une si complète absence d'efforts qu'on écoute ce morceau, si inquiétant d'ordinaire, en pleine confiance, et confiance qui n'est jamais trompée.

Nous ne descendrons point aujourd'hui dans l'analyse; sans cela que de choses à dire de cette voix si opulente en qualités, de ce chanteur de belle école.

Bien des félicitations aurions nous également à l'adresse de Mme Duvivier, qui chanteuse et tragédienne, traverse vaillamment tout cet écueil, rôle de Fidès, aux effets tant multiples et en fait ressortir toutes les beautés. A la scène de la cathédrale pas un détail qui ne soit bien observé, bien rendu; et à l'avant-dernier tableau résaste de tous les effets voulus, sans que jamais déchirant les cordes qui cependant subissent là une épreuve aussi périlleuse qu'elle est soutenue, longue.

Peu, très peu de villes assurément où le *Prophète* soit aussi brillamment monté qu'actuellement sur la scène de notre Opéra.

Ce soir, *le Juif*, chantée par M. Paulin, Mme Marguerite Baux, MM. Bordeneuve, Guillemot, Ronzanotto, &c. Grand divertissement au troisième acte.

On annonce pour après demain jeudi, la reprise de la partition maîtresse d'Ambroise Thomas: *Hamlet*, avec M. Guillemot dans le rôle d'Hamlet.

—Nous avons eu la bonne visite de Mme Maugé qui, elle aussi, s'occupe des affaires de théâtre, avec tant de sollicitude et tact. Elle nous dit qu'on y pourvoit toujours force besogne: ce qui n'a rien pour nous surprendre. C'est l'habitude de la maison.

De Thèbe très longuement études on répétitions sur *Bayard, Hérodiade, Hermani, le Bal Masqué*.

Ne terminons point cet article, sans dire que, dimanche dernier, on a fait le meilleur accueil au *Voyage en Chine* et à ses interprètes: Mlles Friniand, Vallier, Conti; MM. Jahn, Florentin, Moreau, Grivel.

Un voyage en Chine est peu engageant en se montrant où on se livre aux tortures en gros que vous savez. Par bonheur celui que fait Jahn est d'une finesse musique de Bazin; et sa Chine à lui ne va pas au-delà de la rade de Charbourg.

Grand Opera House.

M. Joseph Haworth a paru dimanche et lundi dans *Ruy Blas*. Ces deux représentations ont excellemment posé l'artiste. La prononcé a été soigneusement étudié, habilement analysé par lui; dans son interprétation on sent qu'il s'efforce d'être lui-même; et il faut en convenir, il y parvient le plus fréquemment. Ce n'est point un copiste.

Le jeune tragédien ne cherche pas à faire de l'inspiration, c'est à l'art par qu'il demande ses moyens d'action; jamais il ne recourt aux duelles charlatanesques afin d'accaparer le succès. C'est assurément un sujeur d'étude. Il est juste aussi de le reconnaître, jamais troupe ne fut mieux composée que celle de nos Etats Unis: tous jusqu'au plus humble emploi s'appuient, se soutient les coudes; jamais de ces lacunes qui viennent jeter du froid sur l'effet obtenu tout à l'heure.

Académie de Musique.

La troupe Jarbeau ne se ralentit pas dans la succès; le personnel de la compagnie actuelle est fort convenablement trié.

Mlle Jarbeau est une soubrette de beaucoup de finesse et chatte et dit avec esprit, et possède bel les planches.

Du reste les bravos qui l'accueillent chaque soir est la plus sûr garant qu'elle a captivé de prime abord son public.

A côté de cela beaucoup de distinction chez la jeune soubrette.

Réussite complète et favorable impression pour ceux qui lui donnent la réplique.

Starlight tiendra l'affiche toute la semaine. L'on peut être certain que cette charmante pièce traversera la semaine en fournissant très satisfaisant produit à la caisse.

Théâtre St-Charles.

Le drame militaire *The French Spy* avait attiré dimanche et hier foule au St-Charles. Mlle Maud Atkinson a obtenu un franc succès et a été couverte d'applaudissements. La scène devant la prison et le terrible combat au sabre avec Ashmet ont produit un grand effet.

Et croyez le bien ce n'était pas là seulement le résultat facilement accordé à la reprise d'une pièce qu'on n'avait pas vue depuis longtemps; non. Le succès obtenu dimanche s'est renouvelé hier; il se renouvellera ce soir, croyez-le, et toute la semaine, car la troupe est bien choisie.

Mlle Atkinson est bien secondée par M. Harvey et les autres artistes.

Il y a aussi des jongleurs japonais qui sont très adroits, ainsi que M. Ed. Leroy, l'homme sérieux, qui est d'une agilité et d'une force surprenantes.

Nous vous conseillons d'aller les voir.

Guérison certaine de l'ivrognerie

sans que l'ivrogne s'en doute, d'après la nouvelle méthode d'un célèbre médecin français. Voir ce dernier au Dr A. B. de Villeneuve, Homeopathie, 86 rue Nord Esplanade. Consultations de 2 à 4 heures P. M.

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Pierre Arbanère, alias Pierre Arbanère.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 23,043.—Division C.

A vos ses parties prétendant droit aux avantages de cette succession et à toutes autres personnes intéressées: Il a été ordonné que les dits jours qui suivent la présente notification, les enfants légitimes et seuls héritiers de la succession dite Mme Marie Boisniée, veuve de Pierre Arbanère, alias Pierre Arbanère, administrateurs de la succession, les seuls ayant droit, seront et demeurent en leur lieu et place directement et immédiatement en cette succession.

P. A. LUMNHAM,
Greffier.

9 déc—9 12 19

Le meilleur de toutes les poudres à cuire

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 déc. 1891.—Indications pour la Louisiane: Pluie, vents d'est tournant au nord.

Température du 14 décembre 1891.
Thermomètre de E. & L. Claudius, Opticiens, No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.

7 heures du matin	Fahrenheit	Centigrade
Midi	74	23
3 P. M.	76	24
6 P. M.	74	23

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Geo. Vancleave à Mlle Katie Noll
Mr. Andrew A. Boeth à Mlle Evelina Southall.
Joseph White à Mlle Maria Cooper.
Paul Lacomage à Mlle Sophie Fabian.
James Rogers à Mlle Florence Campbell.
Emile Binet à Mlle Clara Lerouge.
Jean Lahartin à Mlle Marie Mannus.
Gustave Kunz à Mlle Sarah Slade
Peter Gerhardt à Mlle Elisabeth Reich.
Bruno Naumann à Mlle Amelia Bruns.
Albert Dupuis à Mlle Elisabeth Lips.
Charles Williams à Mlle Elizabeth Pollard.
Ernest Jacques à Mlle Ernestine Ludwich.
John May à Mlle Rose Gaudin.
Sidney Blenvenu à Mlle Marie Grellier.

Naissances.

Mme Andrew A. Boeth, une fille.
Mme Philip Millaudon, un garçon.
Mme Anthony Summers, un garçon.
Mme Alfred Polk, un garçon.
Mme Barnett Howard, une fille.
Mme W. Burns, un garçon.
Mme John Erwine, une fille.
Mme John Trentlin, un garçon.
Mme Pierre Cavalier, une fille.
Mme Henry Troscher, une fille.
Mme Thomas Wells, une fille.
Mme Frederick Cripps, un garçon.
Mme Joseph Desmares, un garçon.
Mme Alfred Amrien, un garçon
Mme John Mangel, un garçon.
Mme Eugene Valsenheimer, un garçon.

Décès.

Sylvester Churchill, 67 ans, 54 rue Conti.
Mlle Rosine Brittin, 18 ans, 187 rue du Canal.
Eugene Philips, 46 ans, 655 rue St Charles.
Mme Marie Casabonne, 64 ans, 496 rue Sagatelle.
Felix Messina, 38 ans, 127 rue Hôpital.
Thomas Bayne, 67 ans, 197 rue St Joseph.
John Green, 48 ans, 84 rue Dryades.
Gilda Mourea, 4 ans, 205 rue Broad, côté nord.
Henry Koehl, 4 ans, 205 rue Finlanance.
Mme Mary K. Atkinson, 38 ans, coin des rues Jerney et Cadiz.
Peter Anderson, 8 ans, 420 rue Melpomène.
John Casilari, 69 ans, Hôtel Dieu.
Alphis Fleury, 6 semaines, 376 rue Laurel.
Eugene Jacquelard, 2 ans, 219 rue Lafayette
Mme Vve Jane Clark, 77 ans, 112 rue Bienville.
Mme Vve ——— O'Neil, 65 ans, 307 rue Dryades.
Mme Vve Bridget Burke, 77 ans, 340 rue Premier.
Louis A. Waterman, 20 ans, Macon, Lou.
Henry Samuels, 45 ans, Covington.
Mme Catherine Forbes, 48 ans, Algier.
Ada Tasker, 2 mois, 87 rue Annunciation.
Mme Vve Catherine Pohlig, 77 ans, 26 rue Septimus.
Mme Jeanne Cousin, 31 ans, 116 rue Prieur, côté nord.
Amelia Lacroix, 7 jours, 495 rue Ste-Anne.

Ventes inscrites aux bureaux de l'auctioneer des aliénations;

J. Kinsey à P. Canonge, deux terrains bornés par la ligne supérieure de Hurtesville, les rues State, Laurel et Market, $500.

J. Fettis à Mme M. Hippler, un terrain borné par les rues Laurel, Jersey, Cadiz et Jena, $250.

S. Reichert à C. D. Laffernrandrie, un terrain borné par les rues Marais, Villeret, Bonane et Bienville, $2,300.

New Orleans Real Estate Investment Company, Limited à S. Pfeifer, deux terrains bornés par les rues Baronne, Général Taylor, Constantinople et Carondelet, $1,000.

M. McQuade à Mme L. Kerr, un terrain borné par les rues Villere, Esplanade, Robertson et Hôpital, $1,775.

B. Anderson et als à J. Murphy, un terrain borné par les rues Chartres, Champs-Elysées, Français et Royale, $1,700.

Mme M. Maher à W. Sherman, un terrain borné par les rues Terpsichore, Liberté, Howard et Chemin Félicité, $950.

J. P. Lanna à J. Murphy, un terrain borné par les rues Chartres, Champs-Elysées, Casualou et Français, $1,100.

A. Stef à J. Brucy, un terrain borné par les rues Pologne, Chartres, Lesseps et N. Peters, $200.

J. Weberà M. Alassal, dix terrains bornés par les rues Atlantique, Verret, Peter et Alix, $6,540.

Cour Suprême.—La Cour Suprême a rejeté la demande d'appel de Phil. Baker, le garçon épicier qui, au mois de mars dernier, a assassiné Mme Nelson, à Carrollton, et a été condamné à mort.

Smith contre Smith.

Angelovitch contre ses créanciers.

Kelly contre Taylor.

La ville contre Lagman.

Rejet de demandes d'appel.

Succession F. Andrieu, jugement amendé.

Jacob Van Horen contre Elizabeth Van Horen et son mari, rejet de la demande d'appel.

Canal & Claiborne RR. Co. contre la Orleans RR. Co., jugement confirmé.

O. Beirne contre Wm R. Stewart et J. R. Powell, même décision.

Smith & Boullemet contre les assesseurs, même décision.

Kate Henry Chase contre la banque Hibernia, jugement confirmé.

Cour Civile de District.—Louis Reinhardt contre J. Sambola et autres, jugement en faveur du demandeur, lui allouant $50 de dommages.

Les successions de Wm. Welch et de Mme Marianne Roux, sont ouvertes.

Lehman contre la Pullman Palace Car Co. Jugement en faveur de la compagnie.

B. Lavigne contre Lonell & Cie. Rejet de la demande de nouvelle audition de cause.

Cour Criminelle.—Section A—Rudolph Edwards, voles de fait. Ordonnance de non lieu.

John Lewis, port d'armes cachées, $5 ou 5 jours.

Vacances méritées.—Nous ne saurions assez applaudir à l'engagement que nombre de négociants-détaillants de notre ville viennent de prendre vis-à-vis de leurs employés.

Ils fermeront, et cela, chaque année, leurs magasins ou maisons d'affaires le dimanche et tous les soirs à six heures, le samedi excepté, durant la semaine qui précédera le Mardi-Gras et celle qui suivra; de même que la veille de la Toussaint et du 15 décembre au 2 janvier.

Cette mesure à l'observance de laquelle tous les signataires d'un avis qu'on lira plus loin se lient de la façon la plus formelle, la plus absolue, fera bien des heureux. Elle témoigne des bons sentiments qui animent ceux à qui en est venue la pensée et qui en prendront l'initiative dès le 2 janvier prochain. Nous espérons qu'elle se généralisera parce qu'elle repose sur un principe de justice—de la philantropie toute pure.

"Toutes les âmes n'ont pas une égale aptitude au bonheur comme toutes les terres ne portent pas également des moissons," a dit Chateaubriand; mais il est des joies que nous goûtons tous: celles de la famille, entr'autres; et combien de ces employés les pourront apprécier celles-là! si l'occasion leur en est donnée.

L'honnête homme qui le Sort n'a pas dû gâter toute sa vie et qui passe la plus grande partie de sa vie au service d'un autre, ne doit pas être traité en paria, en mollusque pour cela; il est bien juste que quelques heures de repos, de récréation lui soient laissées en ces jours surtout où les réjouissances sont publiques, prennent un caractère universel.

Les quelques vacances, si vacances en sont, que vont donc avoir Messieurs les commis, leur feront accepter avec plus de résignation la subalternité de leur condition; et si pour beaucoup il n'y a jamais en de coin bien à l'horizon, il en sera désormais plus ainsi; ils sauront qu'à l'époque des fêtes il y aura pour eux aussi quelque moments de réjouissance.

Les promoteurs de la mesure auront la douce satisfaction d'avoir fait passer du rêve à la réalité la jouissance de cette liberté si éphémère qu'elle soit—que tant de pères de familles, que tant de jeunes gens croyaient une illusion, un vain mot.

Brûlé.—Un garçon nommé William Hirsch, qui se dispatait au coin des rues Felton et Quatrième avec un jeune nègre, a été frappé par lui d'un coup de bouteille sur la tête. Après avoir reçu les soins des étudiants, Hirsch a dû être transporté chez lui, rue Felton, près Troisième. Le jeune nègre a pris la fuite.

Fire Board.—Les membres du Board of fire Commissioners se sont réunis hier soir sous la présidence du Maire. Etaient présents:

MM. Agnew, Barker, De Grange, Fisher, Simpson, Wellman, Riley, Pitot, Noël et Kuhner. Le chef O'Connor était aussi présent.

Lecture est donnée d'une communication de M. Barnes, qui refuse la nomination de mécanicien du No 24.

Le Conseil chargé de faire une enquête au sujet des accusations portées contre le Chef O'Connor, annonce qu'il n'y a pas lieu de poursuivre l'affaire, les accusations étant sans fondement.

Le Chef O'Connor annonce qu'il a fait une inspection dans le Premier District et qu'il y a noté de grannes améliorations.

Charles Dunn, le capitaine de la Compagnie 24, ayant manifesté l'intention de devenir mécanicien, Louis Zengel a été nommé capitaine à sa place.

M. Barker annonce que plusieurs compagnies ont l'intention de se céder leurs appareils que contre du comptant. Il dit que peut-être l'on pourrait trouver une banque qui escomptera-ils papier de la ville, ce qui permettrait d'effectuer le paiement.

M. Pitot fait observer que les compagnies n'ont pas le droit de réclamer du comptant alors que l'ordonnance spéciale qu'elles seront payées 1/3 comptant et le reste en 2 ans. Il ne voit pas la nécessité de nommer un comité.

La motion de M. Barker est adoptée et un comité composé de MM. Pitot, Wellman et De Grange est nommé pour s'entendre avec une banque au sujet des fonds.

Sur motion de M. Barker on décide d'ordonner à tous ceux qui ont des clefs des boîtes d'alarmes et qui ne font pas partie du nouveau corps de pompiers, de les apporter au bureau de l'Fire Alarm pour en faire enregistrer les numéros.

Le chef O'Connor fait observer que le meilleur moyen d'éviter l'usage des anciennes clefs est de changer toutes les serrures.

La motion suivante de M. De Grange est adoptée:

Les cloches sonneront 10 coups aujourd'hui à midi, en plus des deux coups réglementaires, afin d'annoncer le changement de service.

Les commissaires de chaque district avec les assistants chefs, visiteront les appareils et s'assureront que tout est prêt pour le service. Le maire et les commissaires et *large* visiteront aussi officiellement toutes les stations des divers districts.

Il est décidé que les commissaires du Sixième District, restent indépendants jusqu'à l'expiration de leur terme.

Les nominations suivantes ont été faites pour le Septième District:

Star Hook and Ladder No 1.

P. Rendenauer, capitaine; F. Modica, conducteur; H. Juengeling, chauffeur; J. U. Jagot, Geo. Windstein, John Gebhart.

Independant No 2.

A. Wattigny, capitaine; F. Priera, conducteur; Mat. Boody, mécanicien; H. Modica, A. Trahant, Joe. Will, H. Rothbing.

Carrollton Steam Fire Co. No 1.

C. Barcel, mécanicien; John Dell, conducteur; Geo. Boesch, capitaine; F. Stock, Jacob Will, S. Maego, F. Schirner.

Extincteur Chimique.

C. W. Baetzer, capitaine; B. Deible, conducteur; A. Deibel.

Hier, dans l'après-midi, tous les commandants des différentes stations ont reçu du chef O'Connor les ordres relatifs à l'inauguration du nouveau système.

A partir d'aujourd'hui, la sonnerie des alarmes par les cloches de la ville, sera supprimée. Les alarmes ne sonneront que dans chaque station, dans les bureaux des compagnies d'assurances et ceux des divers journaux qui vont immédiatement y faire placer un timbre.

Les cloches de la ville continueront toutefois à sonner midi, 1 heure, 6 heures, 8 heures du soir et 6 heures du matin.

Pour éviter la sonnerie de fausses alarmes, le chef Gaster a ordonné à ses agents de surveiller toutes les boîtes.

Une entente—Les marchands de chapeaux, chaussures, vêtements confectionnés et articles de toilette, en général, se sont réunis de nouveau dimanche à la Salle Grunewald, pour s'entendre au sujet de la clôture des affaires à 6 heures du soir.

La proposition suivante a été faite par les patrons et acceptée par les employés:

"Nous, soussignés, marchands de chapeaux, chaussures, etc., nous engageons à fermer nos magasins toute la journée de dimanche et à 6 heures du soir les jours ordinaires, samedis exceptés, une semaine avant le Mardi-Gras, chaque année, la veille de la Toussaint, et du 15 décembre au 2 janvier, la dite proposition devant être mise en vigueur après le 2 janvier 1892.

"Signé:

Marchands de confections—A. Meyers & Bro., B. B. Stevens & Co., L. Godchaux, D. Mercier Sons, M. Greenwood, M. E. Levy & Co., Mayer Israel & Co., Marx Bros., W. F. T. Moir, H. Aber, I. Israel, J. Howsky, C. Lazard & Co., J. J. Prosdame, L. Girot, Rosenthal Bros., J. Rusl, Cohn & Bet, L. Goldstein, Isaac Bein, M. Rotschild, Terry & Juden, J. Kranz & Bro., A. Hunkel, A. Well, Michel Lion & Co., Félix Bachmin.

Marchands de chapeaux—Frank A. Fox, J. A. Adams, Reinberg & Levy, R. E. Lee Hat Store, G. M. Hire, E. Chexnayder.

Marchands de chaussures—M. Pokorney, J. Blass & Son, Gab. Brown, L. Hessmann, V. Kiemmer, A. Durieu Keiffer & Hirsch.

Beaucoup d'autres qui n'ont pas signé, se sont engagés verbalement à se conformer à la règle adoptée. Les bijoutiers et libraires ont exprimé leur regret de n'avoir pas été invités à participer à cette réforme.

Le président a annoncé que la proposition acceptée signifiait seulement que les portes de magasins seraient fermées au public à 6 heures P. M., mais que les employés seraient tenus de rester jusqu'à ce que le travail de la journée fut achevé. Il a été décidé que l'on ferait des démarches auprès des autres marchands pour obtenir l'adoption générale de cette règle.

MM. F. A. Godchaux, Alb. Meyer, J. D. Prosdame, marchands, et T. E. Deeves, P. M. Rochester et E. S. Binder sont élus membres d'un comité chargé de publier des notices informant le public de la décision prise.

Après l'ajournement du meeting, à la suggestion de M. Deeves, il a été décidé que les employés formeraient une association de bienfaisance. Il a été élu président temporaire et M. E. L. Gardner, secrétaire.

Le Comité suivant a été choisi pour s'occuper des détails et de l'organisation de la nouvelle société: H. S. Salvant, John Carr, Ath. Levy, M. Well, S. H. Mayer, E. J. Rodger, F. H. Rochister et M. Deeves, président.

Il présentera son rapport le 4 janvier.

Elections.—Liste élue des officiers pour 1892 par le Mississippi Fire Co. No. 2:

A. Carter, président; P. J. Dimm, vice-président; D. Burthe, trésorier; G. H. Branghn, secrétaire aux minutes; G. Alstrius, secrétaire aux finances; R. C. Morgan, foreman; G. M. Weydig, 1er assistant; Jno. Drevan, Jr., 2nd assistant.

Délégués à la F. C. A.—R. C. Morgan, G. A. Chiapella, L. R. Garola.

Sont délégués à la F. C. A.—G. M. Weydig, T. W. Curley, Otto Heimann.

Elections d'officiers du Steam Fire Co. No. 7.—Les officiers suivants ont été nommés:

Aug. Dessin, président; A. B. Cabiraco, vice-président; Chas Bianchi, secrétaire aux minutes; Theo. Drez, secrétaire aux finances; Max L. C. Hoet, trésorier; A. Cadessus, foreman; Geo. Bischof Sr., 1er assistant; H. Vandenborre, 2nd assistant; L. F. Sahaqué, pharmacien.

A. Cadessus, Aug. Delord, C. J. Vuillot, délégués au F. C. A.

Max L. C. Hoet, Geo. Bischof Sr, H. Vandenborre, sous délégués au F. C. A.

Brûlé.—Otto Strauss, un Allemand de 48 ans, demeurant au No 82 de la rue Dumaine, étant resté chez lui, en état d'ivresse, est tombé contre un poêle allumé, et s'est grièvement brûlé au dos et à la tête. On l'a transporté à l'Hôpital, dans le wagon de sauvetage.

TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

UN PEU DE TOUT.

Les journaux français et les Chambres des Députés.

Paris, 13 décembre.—Commentant les résolutions adoptées hier par la Chambre des Députés déclarant leur confiance dans le gouvernement, les journaux conservateurs expriment leur satisfaction de voir une si petite majorité obtenue par le gouvernement. Les journaux républicains disent que la majorité est insuffisante pour défendre le pays contre le radicalisme et la réaction, et les journaux radicaux reprochent au gouvernement d'avoir divisé les rangs républicains.

Le *Journal des Débats* et le *Figaro* recommandent une politique de conciliation.

Le journal le *Temps* écrit que les catholiques sincères devront comprendre que le gouvernement n'hésitera pas à avoir recours à la force, si l'action des évêques met encore en péril la tranquillité du pays.

—Une affaire de meurtre à sensation vient d'être découverte en cette ville.

En 1869, la femme d'un boutiquier du nom de Boulmerdepartit, et celui-ci informe la police de la cette de cette femme lui avait été infidèle et qu'elle partit après avoir essayé de l'empoisonner.

De récentes informations reçues par la police dédiérent celle-ci à faire des perquisitions dans la maison de Boulmerd, et les agents trouvèrent le cadavre suspendu dans une cheminée.

Le corps était sèché et noirci par la chaleur et la fumée pendant les trois années qu'il était à la même place. Boulmerd a avoué son crime.

—M. T. B. Bryan, un des commissaires du Chicago Fair, a dit au cours d'une entrevue: "Je suis venu à Paris avec mes collègues afin d'examiner le terrain. Je regrette de trouver jusqu'ici si peu d'enthousiasme à l'égard de l'Exposition parmi les manufacturiers, quoique je ne pense pas que la froideur de ceux-ci soit due à la loi McKinley."

—Les autorités municipales de Vienne se préparent à faire une chaleureuse réception à la reine Victoria, à son arrivée ici. On prépare une série de fêtes à cet effet. Le maire a envoyé une lettre à Londres dans laquelle celles qui contractent ainsi un mariage, et qui souvent les mariés ont plus de propriétés que leurs femmes, en est une preuve frappante. Ces mariages ont été généralement très heureux.

Un des conseillers légaux du consulat des Etats Unis a dit: Dans la majeure partie des cas les fortunes des dames américaines sont si bien placées, qu'on ne peut toucher qu'aux revenus.

Le sorte que de tels mariages, serait un faible appât pour des hommes dont le seul objet serait l'argent.

Les dames sont à un certain degré attirées par l'éclat d'un titre.

Le nouvel ambassadeur d'Angleterre en France.

Paris, 14 décembre—La nomination de Lord Dufferin, comme ambassadeur d'Angleterre en France, contrairement à ce que l'on croyait, a été bien accueillie dans tous les partis politiques et à peu d'exceptions, par toute la presse.

Le *Temps* et autres journaux, font de grands éloges de cette nomination et font ressortir les mérites littéraires de Lord Dufferin et de sa femme.

Chambre des Députés.

Paris, 14 décembre—La minorité dans le vote de confiance dans le gouvernement donné samedi, comprenait 143 réactionnaires, 53 radicaux et 27 boulangistes.

Massacre de chrétiens.

Bruxelles, 13 décembre—La congrégation des missions mongoïes à Schent a reçu des nouvelles confirmant le rapport que 500 chrétiens indigènes ont été massacrés dans la maison de Bonderer, les européens de cet endroit se sont enfuis.

Les derniers rapports au sujet de l'affaire Canpos disent que six prisonniers ont été tués et vingt blessés.

Découverte d'une rivière.

Bruxelles, 14 décembre—La nouvelle a été reçue ici qu'Emin et Stubiman ont découvert une rivière, la branche la plus au sud du Nil, prenant ses sources au nord ouest d'Ujiji et se jetant dans le lac Albert Edward Nyanza à un endroit sur la côte sud-est.

L'empereur Guillaume Saisie d'une journal.

Berlin, 13 décembre—L'empereur Guillaume est allé hier à Mecklenburg, pour assister aux noces du prince Albert, de Saxe-Altenburg et de la duchesse Hélène, de Mecklenburg Strelitz.

—Le journal scientifique *Lichtstrahlen* a été saisi pour avoir fait des commentaires défavorables sur les paroles suivantes de l'empereur d'Allemagne: "Supremo lex voluntas regis."

Le traité entre la Suisse et l'Allemagne

Hambourg, 14 décembre—Le *Hamburg Courier* dit que le traité avec la Suisse a été signé. Les droits actuels sur les importations allemandes.

Les autorités de la police russe.

St-Pétersbourg, 13 décembre.—Les fonctionnaires de la police russe disent qu'ils ont découvert une conspiration formidable pour obliger le gouvernement à accorder une constitution nationale.

Le ministre de la guerre en Russie.

St Pétersbourg, 14 décembre—Le ministre de la guerre a convoqué tous les chefs du conseil qui sera tenu ayant pour objectif une nouvelle disposition des forces russes.

Démission du ministre de la marine.

Athènes, 14 décembre—Le ministre de la marine a donné sa démission, parce qu'on ne lui a pas permis de construire plusieurs navires de guerre.

La France et la Bulgarie.

Sofia, 14 décembre—Le chargé d'affaires français ici a cessé toutes relations officielles avec les autorités bulgares qui sont accusées de l'enlèvement, à la requête de la France de permettre au journaliste Shadoine qui a été récemment expulsé du pays, de retourner à Sofia.

M. Lamet, le chargé d'affaires de la France, a donné une Note au gouvernement bulgare, protesta contre l'expulsion du dit journaliste, comme étant une violation flagrante et préméditée des traités qui existent entre la France et la Bulgarie.

En réponse le gouvernement bulgare a envoyé une note, disant que Shadoine envoyait systématiquement à la presse française, des rapports mensongers et calomnieux au sujet de la Bulgarie; que deux fois auparavant il avait été mandé d'expulsion, mais n'avait prêté aucune attention aux avertissements donnés par le gouvernement.

Au contraire, il a continué à envoyer ces rapports qui jetaient de la désconsidération à l'étranger sur la Bulgarie, et pouvaient susciter des troubles dans le pays. L'expulsion—ajoute la note—n'est pas une violation des traités, attendu qu'il n'en existe pas qui s'applique aux étrangers qui intervinrent dans la politique intérieure de la Bulgarie, et finalement que le gouvernement bulgare ne peut pas rappeler l'ordre d'expulsion, mais espère que l'incident ne troublera pas les bonnes relations qui existent entre la Bulgarie et la France.

Immédiatement après avoir reçu la réponse du gouvernement Bulgare, M. Lamet s'est rendu au ministère des affaires étrangères, et a annoncé verbalement qu'il avait reçu des instructions du gouvernement français de briser toutes relations diplomatiques avec la Bulgarie.

Cet incident a causé de grandes inquiétudes dans les cercles officiels.

Les Hongrois et le Vatican.

Londres, 13 décembre—Le correspondant du *Standard* à Rome dit: Des déclarations explicites ont été échangées entre la France et le Vatican, avec l'objet de faire comprendre les relations que le gouvernement et le Saint Siège, sur le point de prendre de nouvelles relations avec